

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **38 (1893)**

Heft 5

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXVIII^e Année.

N^o 5.

Mai 1893.

L'empereur et l'impératrice d'Allemagne en Suisse.

Le vif intérêt que les populations et les autorités suisses ont pris au passage de l'empereur Guillaume II et de l'impératrice à travers la Suisse, dès Chiasso à Bâle, avec arrêt à Lucerne pour réception, fait de ce voyage un événement vraiment national et de la journée du 2 mai une date historique.

Après les visites du shah de Perse en 1873 et du roi Humbert en 1889, la Suisse n'avait pas eu l'occasion de recevoir des souverains s'annonçant comme tels au gouvernement fédéral. La décision du jeune et brillant chef du jeune empire d'Allemagne, notre puissant voisin du nord, de se présenter à nous à titre officiel, accompagné de l'impératrice et d'une imposante cour, encore rayonnants des ovations reçues en Italie pendant les fêtes des noces d'argent, ne pouvait rester à l'état d'un simple passage de touristes pressés de prendre le plus court chemin entre deux capitales alliées. Outre l'illustration des personnages, les circonstances antérieures donnaient une importance particulière à la rencontre fixée sur la ligne du Gothard.

Depuis le fameux conflit Wohlgemuth, les autorités suisses et impériales étaient en froid, sinon en brouille. Les paroles menaçantes contre notre pays prononcées alors par l'omnipotent chancelier, prince de Bismarck, amplifiées par sa presse et jamais nettement désavouées, n'avaient pu tomber dans l'eau. Elles impliquaient une dénonciation formelle quoique éventuelle des engagements de l'Allemagne à l'égard de la neutralité helvétique, ce qui n'eût pas manqué de provoquer, à quelque moment critique, des dénonciations analogues de nos trois autres voisins, à leur profit sans doute plus qu'au nôtre. D'où un quadruple danger.

Aussi la Suisse avait, on le sait, répliqué de bonne encre, par des plumes autorisées, aux menaces de Berlin.